

## Note sur le Bulime trois-dents *Chondrula tridens* (O.F. Müller, 1774) sur deux Espaces naturels sensibles du Val-d'Oise et synthèse des observations réalisées jusqu'à ce jour en Île-de-France

Xavier Cucherat, Arion.idé sarl, 10 rue Louis Aragon, F-59147 Gondecourt, [arion.ide@orange.fr](mailto:arion.ide@orange.fr)

Lilian Léonard, Lilian Léonard AutoEntreprise, 117 bis avenue du Colonel Fabien, F-94800 Villejuif, [lilian.leonard@orange.fr](mailto:lilian.leonard@orange.fr)

Reçu le 06 mai 2021, accepté le 09 juin 2021

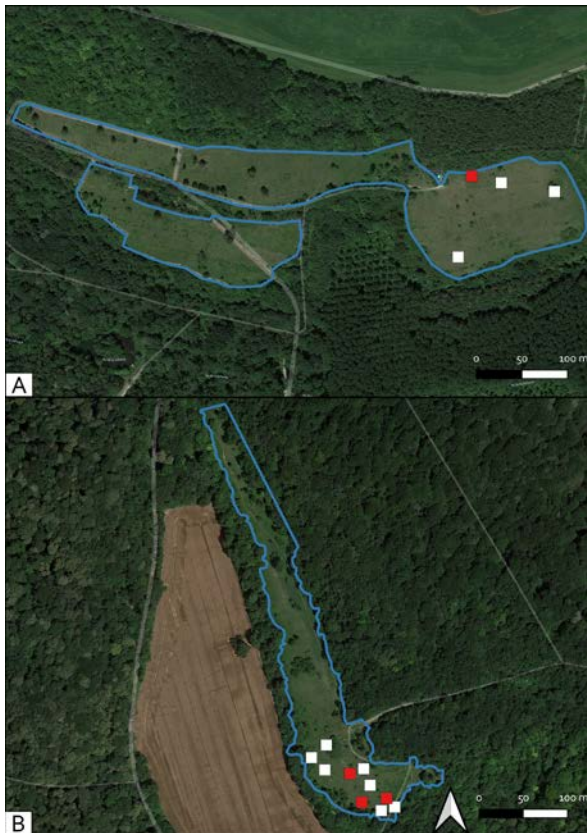
Le Bulime trois-dents *Chondrula tridens* (O.F. Müller, 1774) est un gastéropode terrestre de la famille des Enidae, qui est caractéristique des milieux ensoleillés, chauds et secs (Kerney & Cameron 1999 ; Ruëtschi *et al.* 2012 ; Welter-Schultes 2012). Plus précisément, c'est une espèce qui affectionne les pelouses sèches ou prairies maigres avec des surfaces de sol nu. Elle peut aussi être observée sur les parois rupestres. Les adultes et les juvéniles vivent préférentiellement au pied de la végétation, parmi les touffes des plantes ou sous la mousse. Par temps humide, les adultes peuvent escalader la végétation dressée. À notre connaissance, rien n'a été publié quant à son cycle biologique. Les références bibliographiques ne sont pas précises en ce qui concerne son alimentation. Welter-Schultes (2012), par exemple, indique que l'espèce se nourrit de matière végétale en décomposition.

Ce gastéropode a été observé sur deux Espaces naturels sensibles (ENS) du département du Val-d'Oise (la forêt départementale du Bois de Morval [ENS du Bois de Morval] et de la Tour du Lay [ENS de la Tour du Lay]), à l'occasion d'une étude sur les peuplements de Gastéropodes terrestres des pelouses sèches de ces deux sites en relation avec les mesures de gestion.

L'ENS du Bois de Morval est situé sur la commune de Guiry-en-Vexin. Les espaces en pelouse de ce site s'étirent d'ouest en est avec une exposition sud. L'une d'elle, la plus au sud, est séparée des deux autres par un rideau boisé plus ou moins épais. Les deux autres situées au nord de la précédente sont reliées par un étroit espace herbacé. L'espèce est restreinte à la pelouse la plus à l'est du site. Elle est absente des autres secteurs de pelouses (Figure 1 A). La partie est du site a toujours été en espaces ouverts herbacés, tandis que les autres surfaces en pelouses du site ont été restaurées il y a moins de dix ans (F. Gerbaud/CD95, communication personnelle). Elles étaient plantées en Pin (*Pinus* sp.). Sur la partie orientale, elle a été observée vivante dans une végétation rattachée aux pelouses sur sables calcaires – *Sileno conicae* – *Cerastion semidecandri* (Corine Biotope : 34.12). Des coquilles anciennes ont été trouvées dans des végétations pouvant être rattachées aux lisières thermophiles – *Trifolium medii* (Corine Biotope : 34.42a) et à une mosaïque de lisières thermophiles et aux fruticées médio-européennes à Prunelliers et Troènes – *Tamo communis* -*Viburnetum lantanae* (Corine Biotope : 31.81212).

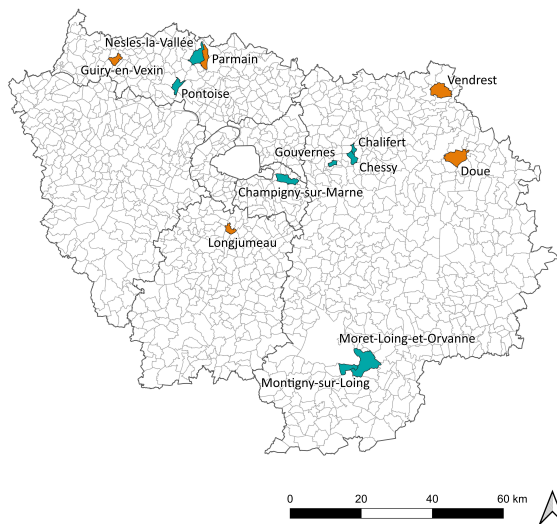
L'ENS de la Tour du Lay est situé sur les communes de Parmain, Ronquerolles, Nesles-la-Vallée et Champagne-sur-Oise. La partie inventoriée dans le cadre de l'étude se trouve sur la commune de Parmain et présente une orientation nord-ouest/sud-est. Il s'agit d'une pelouse sèche pentue, avec des affleurements rocheux calcaires. Le Bulime trois-dents a uniquement été observé sur la partie sud du site, exposée au sud (Figure 1 B). Sur cette partie, elle a été observée vivante dans une végétation de lisières thermophiles – *Trifolium medii* (Corine Biotope : 34.42), dans une végétation de lisières thermophiles et aux fruticées médio-européennes à Prunelliers et Troènes – *Tamo communis* -*Viburnetum lantanae* (Corine Biotope : 31.8121), ainsi que dans une végétation de pelouses semi-sèches médio-européennes à *Bromus erectus*, décrite ici comme appartenant au *Teucro montani* -*Bromenion erecti* (Corine Biotope : 34.322H).

En Île-de-France (Figure 2), Pascal (1873) l'indique des bords de Marne, à Champigny et aux environs de Pontoise (citation de Brard non datée de l'auteur). Locard (1882) la cite entre Chalifert et Chesny (Chesny actuellement), sur le bord des chemins aux environs de Gouvernes, où il la qualifie d'assez rare sous les pierres, dans les endroits un peu secs.



**Figure 1 :** Localisation des observations de spécimens de Bulime trois-dents sur [A] l'ENS du Bois de Morval et [B] l'ENS de la Tour du Lay (Polygone bleu : surface en pelouse sèche étudiée ; carré rouge : spécimens vivants ; carré blanc : spécimens morts) (Fond de carte : © Google satellite).

En 1956, Quideau (1956 a) la trouve en quantité sur la route de Montigny-sur-Loing à Moret (Moret-Loing-et-Orvanne actuellement) dans la région traversée par l'aqueduc de la Vanne sur le talus de chemin de fer. Puis, il cite l'observation d'un spécimen sur le coteau d'Épisy (Quideau 1956 b). Une extraction des données d'occurrences du *Bulime trois-dents* a été réalisée auprès des bases de données de CETTIA Île-de-France et de l'Inventaire National du Patrimoine National (INPN) respectivement le 7 avril 2021 et le 5 mai 2021. Ces deux bases ont été mobilisées dans la mesure où la dernière intégration des données régionale dans le Système d'information sur la nature et les paysages (SINP) national date de 2018. Il en résulte de cette extraction que l'espèce a été observée par J. Bottinelli sur les communes de Doue en 2015 (15 coquilles récoltées dans le périmètre de l'ENS de la Butte de Doue) et de Vendrest en 2019 (individus vivants observés dans la petite carrière et le talus en bord de route). Des coquilles de *Bulime trois-dents* ont été collectées dans le secteur de Gravigny sur la commune de Longjumeau par O. Gargominy en 2009. Des coquilles déposées dans les collections malacologiques du MNHN (MNHN-IM-2012-22240) sont connues de Nesles-la-Vallée. Ces spécimens ont été collectés par Soyer en 1969 et déterminés par C. Stévanovitch.



**Figure 2:** État de connaissance des observations du *Bulime trois-dents* en région Île-de-France jusqu'à ce jour sur la base des données présentées dans cet article, provenant de CETTIA Île-de-France et de l'INPN (en bleu : données d'observation anciennes ; en orange : données d'observation récentes (respectivement pré et post-2000).

Le *Bulime trois-dents* est classé comme quasi menacé (NT) en Europe (Von Proschwitz & Neubert 2011) et en danger (EN) en Suisse (Rüetschi *et al.* 2012). Son statut de menace en France, en Hauts-de-France et en Grand-Est sont en cours d'évaluation. Le *Bulime trois-dents* est classé Vulnérable en région Centre (Thomas 2012). Son statut de menace n'est pas encore connu selon les critères des listes rouges régionales en Île-de-France, elle est, cependant, classée comme déterminante ZNIEFF (DRIEE Île-de-France 2018). À l'image de la majorité des mollusques, les exercices d'évaluations de son statut de menace évoqué plus haut se heurtent à la difficulté de dissocier les données d'individus vivants des données d'individus morts, parce que cette information est rarement renseignée dans les bases de données. L'absence d'informations précises sur les données d'occurrence (coquille vide *versus* animal vivant), rend l'évaluation de l'état des populations particulièrement difficile à apprécier. Une

enquête auprès des producteurs de données a été indispensable pour la partie nord de la France. La coquille du *Bulime trois-dents* blanchit au soleil, même chez les individus vivants, et se conserve longtemps sur les prairies sèches donnant l'impression d'existence d'abondantes populations ou de la présence de l'espèce, alors qu'elle est en réalité disparue d'un site donné. Seule la présence d'un épiphragme sur l'ouverture ou l'observation d'individus en mouvement permet de confirmer la présence d'une population vivante de l'espèce sur un site.

Les inventaires réalisés sur l'ENS du bois de Morval suggèrent que l'espèce est sensible à la modification de l'usage du sol. En partant de l'hypothèse que l'espèce avait une distribution plus large que celle qu'elle a actuellement sur le site, la restauration d'espaces pelousaires et prairiaux secs après abattage des plantations de Pins ne permet pas, au bout d'une dizaine d'années, de constater une colonisation par le *Bulime trois-dents* des surfaces restaurées. La modification de l'usage des sols par la colonisation progressive des végétations est un facteur de disparition de l'espèce sur les sites. Par ailleurs, la sensibilité de l'espèce aux pratiques de gestion conservatoire des sites xéro-thermiques n'est pas connue. Nos observations de terrain semblent indiquer que l'espèce y soit sensible, en disparaissant des zones gérées.

Une attention particulière devrait être portée sur cette espèce compte tenu de son caractère quasi menacé et de sa sensibilité aux modifications de son milieu de vie. Nous suggérons ainsi de *i*) vérifier l'occurrence de l'espèce dans les localités historiques, *ii*) étendre les recherches de ce gastéropode sur les milieux xéro-thermiques de la région, en particulier sur ceux qui sont gérés à des fins conservatoires et, enfin, *iii*) évaluer les effets de l'entretien des espaces xéro-thermiques sur les populations du *Bulime trois-dents*.

**Remerciement** – Nous tenons à remercier Marie Melin du service ENS du Département du Val d'Oise pour nous avoir fait confiance pour la réalisation de l'étude sur les Gastéropodes des pelouses sèches départementales. Nous remercions également Fabien Gerbaud, du service ENS du Département du Val d'Oise, de nous avoir agréablement transmis les informations qu'il avait à sa disposition concernant l'histoire du Bois de Morval. Nous remercions également Damien Combrisson, David Naudon et Julien Ryelandt pour leur contribution à la relecture de cet article.

## Bibliographie

- DRIEE ÎLE-DE-FRANCE. 2018. *Liste des habitats et espèces déterminants de ZNIEFF actualisée en Île-de-France*. <http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/liste-des-habitats-et-especes-determinants-de-a3340.html>
- KERNEY M.P. & CAMERON R.A.D. 1999. — *Guide des escargots et limaces d'Europe*, in BERTRAND A. (tran.). Lausanne-Paris, Delachaux & Niestlé. 370 p. (Les guides du Naturaliste).
- LOCARD A. 1882. — Contribution à la faune malacologique française II. Catalogue des mollusques terrestres et aquatiques des environs de Lagny (Seine-et-Marne). *Annales de la Société linnéenne de Lyon* 28: 97–125
- PASCAL L. 1873. — Catalogue des mollusques terrestres et des eaux douces du département de la Haute-Loire et des environs de Paris. *Archives des missions scientifiques et littéraires* 1 (3): 1–83
- QUIDEAU Y. 1956. — Malacofaune du massif de Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing* 32 (1): 5–6

- QUIDEAU Y. 1956. — Observations. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing* 32 (8–9): 49
- RUÉTSCHI J., STUCKI P., MÜLLER P., VICENTINI H. & CLAUDE F. 2012. — *Liste rouge Mollusques (gastéropodes et bivalves). Espèces menacées en Suisse, état 2010* Vol. 1216. Berne/Neuchâtel, Office fédéral de l'environnement/Centre suisse de cartographie de la faune. 148 p. (L'environnement pratique).
- THOMAS, A. 2012 — Liste rouge des mollusques de la région Centre. UICN, CSRPN de la région Centre. 6 p
- VON PROSCHWITZ T. & NEUBERT E. 2011. — *Chondrula tridens* (errata version published in 2018)
- WELTER-SCHULTES F.W. 2012. — *European non-marine molluscs, a guide for species identification =: Bestimmungsbuch für europäische Land- und Süßwassermollusken*. Göttingen, Planet Poster Editions. 679 p.

**Les auteurs :**

X. Cucherat est malacologue indépendant, gérant de la société Arion.idé sarl.

L. Léonard est malacologue indépendant, gérant de la société Lilian Léonard AutoEntreprise.

Leurs champs d'études portent sur l'intégralité de la malacofaune continentale française